



panorapresse  
L'actualité des professionnels de l'éducation

## Education Vers le retour de la semaine de 4 jours dans les écoles publiques

LE PAYS D'AUGE-SUD | vendredi 24 novembre 2017

456 mots



*Les élèves des écoles publiques auront classe lundi, mardi, jeudi et vendredi.*

Les écoles publiques lexoviennes devraient revenir à la semaine de quatre jours à la rentrée 2018. Les activités périscolaires, dans leur forme actuelle, seront supprimées.

A la rentrée 2018, les élèves des écoles publiques de Lisieux auront classe le lundi, mardi, jeudi et vendredi. C'est en tout cas l'avis du comité de pilotage mis en place par la mairie, chargé de réfléchir à l'organisation du temps scolaire de l'an prochain. Composé d'enseignants, d'élus, de parents d'élèves et d'animateurs des activités périscolaires (APS), le groupe de travail plaide pour un retour à la semaine de 4 jours. « **Le principal argument avancé, c'est la fatigue des enfants, notamment chez les maternelles. Les APS ont apporté des choses positives, mais ça fait des longues journées** » souligne Josette Lamidey, maire-adjointe en charge de l'enseignement.

La décision officialisée le 12 décembre

Chaque conseil d'école a été invité à prendre position. La décision définitive devrait être validée lors du conseil municipal du 12 décembre. « **Nous devons donner nos orientations rapidement au directeur d'académie** » précise l'élue.

Le retour de la semaine de 4 jours marquera donc la fin des APS dans leur forme actuelle. Car la ville de Lisieux envisage de les remplacer par d'autres activités périscolaires, à travers un projet éducatif local. « **Nous ne voulons pas tout arrêter**, confirme Josette Lamidey. **L'idée, ce serait de faire intervenir, après l'école, des associations sportives ou culturelles qui proposeraient des animations de qualité. Nous allons travailler sur ce projet dès le premier trimestre 2018** ».

« Je ne me voyais pas tout chambouler »

Les APS avaient été mises en place en 2013 suite à la réforme des rythmes scolaires, initiée par Vincent Peillon, alors ministre de l'Éducation nationale. Avant l'été, le nouveau gouvernement a souhaité assouplir le texte et permettre aux communes de les supprimer dès la rentrée 2017.

Certaines l'ont fait, mais Lisieux a préféré se donner le temps de la réflexion. « **Je ne me voyais pas tout chambouler à quelques semaines de la rentrée**, explique le maire, Bernard Aubril. **Par respect pour les animateurs des APS, les enseignants, les parents et les élèves, il fallait d'abord discuter. Le comité de pilotage a pesé le pour et le contre avant d'arrêter une position** ».

Julien LAGARDE

Copyright © Ouest France, 2015

version 3.1.18-6612 (webservice "1.5.4-d5bd4eb")